

Exceptionnellement cette année, les exigences de la protection sanitaire nous imposent une cérémonie à huis clos sans la présence des descendants des victimes que je viens de citer, sans celle des représentants des associations d'anciens combattants et de leurs nombreux porte-drapeaux, ni celle de tous ceux qui mettent un point d'honneur à être fidèlement présents pour commémorer ces événements des 14 15 et 16 août 1944.

Cependant, tous sont là avec nous par la pensée, nous pensons très fort à eux.

Pour eux et les générations à venir, quoiqu'il arrive, notre devoir chaque année est de raviver la flamme du souvenir pour ne pas oublier ces jeunes hommes morts dans d'affreuses circonstances, il y a 76 ans.

Leur engagement était total, leur enthousiasme décuplé par le récent débarquement des alliés, qui laissait présager la fin de la guerre.

Au moment des événements tragiques St Hilaire était sous haute surveillance, le maquis en pleine effervescence avait ordre d'attaquer l'ennemi partout où il se trouvait,

Le 14 après l'attaque d'un convoi où des Allemands ont été blessés et faits prisonniers, les maquisards sont obligés de décrocher.

Hubert Poussard 31 ans blessé et isolé ne peut les suivre. Il doit se réfugier dans la maison de la famille Guindet, où il sera retrouvé par les waffen ss et laissé au bord de l'allée de Château-Gaillard mains liées et membres brisés. Il sera leur première victime.

Une cinquantaine de résistants sont alors à Château-Gaillard transformé en PC. Venus d'Aulnay, Loulay, St Jean d'y ils attendent depuis plusieurs jours un parachutage d'armes et de munitions qui tardent à venir. Faisant face à l'attaque de 200 Waffen SS armés jusqu'aux dents, 12 d'entre eux : le Dr Dérias 34 ans resté pour s'occuper des blessés, Maurice Bant 24 ans, Julien Bouffard 31 ans, Paul Beauclair 31 ans, Christian Chaluzot 19 ans, George Dupouy 25 ans, Roger Girard 19 ans, Gaston Gobin 19 ans, Marcel M'Koisant 18 ans, Roger Lorentz 20 ans, René Martineau 24 ans, Louis Peyre 23 ans, se sacrifions avec le peu de

munitions dont ils disposent, pour permettre à leurs compagnons de s'échapper.

Ils ne seront malheureusement pas les seuls victimes de ces événements, les gendarmes Georges Duquéroix 22 ans et Henri Duverdier 38 ans, reconnus par un prisonnier allemand qui les avait vus quelques jours plus tôt à Château-Gaillard et qui fut libéré lors de l'attaque , les gardiens de la paix Cassou de St Mathurin 19 ans et André Griez 21 ans arrêtés alors qu'ils rejoignaient le maquis ainsi que Jacques Chassériaux 20 ans seront abominablement torturés par la gestapo et fusillés aux Pinarderies . André Houillot 37 ans sera aussi reconnu à Saintes le lendemain de la bataille, torturé pendant 5 jours puis abandonné sur la commune de Dompierre- sur- mer.

Enfin 2 sapeurs-pompiers de Cognac seront trahis par des papiers abandonnés dans une chambre de Château-Gaillard, il s'agit de Roger Favre 28 ans mort sous la torture et l'aîné de tous Abel Bazoin déporté à Dachau où il meurt à 52 ans.

Dans la France occupée où gestapistes miliciens et collaborateurs étaient à l'affût, tous connaissaient en entrant dans le maquis ou en aidant les résistants les risques qu'ils encouraient, mais l'inaction pour eux était intolérable.

Ils se sont battus pour une France libre, débarrassée pour toujours des nazis et de leur idéologie raciste et antisémite.

Face à la mort, ils ont triomphé de la barbarie, et nous ont offert la liberté.

Leur sacrifice a valeur d'exemple.

Ne les oublions pas.

Vive la République Vive la France.